**Lieven Saerens. *Rachel, Jacob, Paul et les autres.*
*Une histoire des Juifs à Bruxelles***

Bruxelles, Mardaga, 2014

Lieven Saerens. Onwillig Brussel. Een verhaal over Jodenvervolging en verzet

Daniel Weyssow

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/3638>

DOI : 10.4000/temoigner.3638

ISSN : 2506-6390

Traduction(s) :

Lieven Saerens. *Onwillig Brussel. Een verhaal over Jodenvervolging en verzet* - URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/3646> [nl]

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 199-200

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Daniel Weyssow, « Lieven Saerens. *Rachel, Jacob, Paul et les autres. Une histoire des Juifs à Bruxelles* », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 121 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 03 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/3638> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.3638>

Ce document a été généré automatiquement le 3 février 2022.

Tous droits réservés

Lieven Saerens. *Rachel, Jacob, Paul et les autres. Une histoire des Juifs à Bruxelles*

Bruxelles, Mardaga, 2014

Lieven Saerens. Onwillig Brussel. Een verhaal over Jodenvervolging en verzet

Daniel Weyssow

RÉFÉRENCE

Lieven Saerens, *Rachel, Jacob, Paul et les autres. Une histoire des Juifs à Bruxelles*, Bruxelles, Mardaga, 2014, 272 p. (trad. du néerlandais par Serge Govaert). Titre original : *Onwillig Brussel. Een verhaal over Jodenvervolging en verzet*, Brussel, Davidsfonds/Cegesoma, 2014

- 1 Ainsi que l'indique en introduction Rudi Van Doorslaer, directeur du CEGES, Centre d'Études et de Documentation Guerre et Sociétés contemporaines, l'ouvrage est né des excuses présentées le 2 septembre 2012 par Freddy Thielemans, alors Bourgmestre de la ville de Bruxelles, « pour la collaboration des autorités bruxelloises aux persécutions antijuives » menées très exactement septante ans plus tôt par l'occupant. Rappelons qu'une étude portant sur la participation des autorités belges à la politique nazie d'extermination des Juifs avait été commanditée dix ans plus tôt au CEGES par le Sénat afin de faire toute la lumière sur cette question. On se référera, pour en apprendre davantage à ce sujet, à l'imposant ouvrage *La Belgique docile. Les autorités belges et la persécution des Juifs en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale* (Rudi Van Doorslaer (dir.), Emmanuel Debruyne, Frank Seberechts, Nico Wouters, CEGES, Bruxelles, Luc Pire, 2007) auquel participa Lieven Saerens par un chapitre consacré à la politique antijuive de l'Allemagne nazie.

- 2 Historien formé à l'Université catholique de Louvain (KULeuven), l'auteur avait par ailleurs étudié dans le cadre de son doctorat (publié en 2009) l'attitude des Anversois à l'égard des Juifs au cours de la période 1880-1944. Ses recherches l'ont cette fois porté, avec *Rachel, Jacob, Paul et les autres. Une histoire des Juifs à Bruxelles*, à examiner les parcours de ces personnes avisées et courageuses qui, fuyant pogroms, misère et nazisme, avaient trouvé, depuis les premières années du XX^e siècle, refuge dans notre capitale. Bien entendu, le propos se concentre sur les années d'occupation.
- 3 En circonscrivant, pour reprendre le terme qu'utilise l'auteur, le *Yiddishland* bruxellois à partir de documents et de témoignages d'une vingtaine de familles, pour la plupart installées dans le quartier des Marolles, la fresque proposée rend compte, au travers de la succession des événements, de l'odyssée traversée. Malgré le nombre de personnes suivies, on ne peut qu'être saisi par la précision du récit qui demeure, d'un bout à l'autre et sans à-coups, résolument linéaire. On y perçoit la dure complexité des problèmes auxquels les immigrés avaient à faire face. En s'attardant sur les moments les plus révélateurs des destins exposés, c'est le cœur même de toute une communauté qui palpite et s'impose à nos yeux au travers des familles (par ordre d'apparition dans l'ouvrage) Halter, Elberg, Gottcheiner, Mirowski, Prowizur, Englert, Szejnberg, Gotovitch, Zimmerman, Cyngiser, Prigogine, Perelman, Jospa, Livschitz, Sterno, Kalb-Beller, Liebman, Errera, Hirsch, Van den Berg, Stern, Dobrzynski, Gutfraynd, Nussbaum, Gottschalk, Gronowski, Ullmann, Flinker, Glogowski, Van Praag, Mayer, Swierk. De nombreuses autres personnes sont également citées, 200 noms figurant dans l'index.
- 4 Les descriptions rapportées s'inscrivent dans un univers au demeurant clos où les difficultés, dangers et risques étaient omniprésents malgré l'aide que des associations, avant-guerre, ou des groupements agissant dans la plus extrême discrétion durant celle-ci, ont pu apporter en termes d'accueil et d'aide aux réfugiés. L'invasion du 10 mai 1940, suivie de l'installation de l'État-major de l'armée allemande et de ses services de police, déboucha sur le contrôle de la gestion du pays et la surveillance de ses habitants dont, au premier chef, la population juive. Va s'élaborer alors, de décrets en ordonnances, la souricière tendue par l'occupant visant à la piéger pour la déporter à Auschwitz. Du registre tenu par les autorités communales recensant les Juifs – sans lequel l'occupant n'aurait pu organiser avec autant d'aisance son programme de déportation – à la création imposée de l'Association des Juifs en Belgique, du port de l'étoile aux convocations à se présenter à la Caserne Dossin à Malines, la danse macabre, soutenue de diverses complicités locales, n'aura de cesse de produire de redoutables effets. La chasse à l'homme, après les rafles, se vit renforcée d'innombrables rapt et arrestations, en rue et à domicile. L'ouvrage rend compte des stratégies mises en œuvre pour atteindre les quotas de déportation fixés par Berlin. Rappelons que moins de 5 % des 25 484 Juifs et 352 Tsiganes déportés de Belgique et du nord de la France via Malines vers les camps de concentration et d'extermination nazis survécurent à la guerre. En contrepoint, l'ouvrage évoque certaines actions de la résistance et des partisans qui, s'organisant dans l'ombre, tentaient d'amortir les chocs subis en contrant l'occupant.
- 5 Au vu de l'ampleur des informations traitées, ce livre, accessible à tous, constitue une excellente synthèse des événements vécus par les réfugiés juifs à Bruxelles. Afin d'en alléger le volume et la lecture, les notes de bas de page ont été écartées au profit d'une bibliographie succincte et d'un index des noms cités, rassemblés en fin de volume.

Notons également la conception pédagogique du dernier chapitre qui, sous la forme d'un questionnaire (muni de réponses) et d'interrogations portant sur des thématiques contemporaines (extrême droite, négationnisme, xénophobie), projette l'ouvrage, au travers d'applications pratiques, dans les réalités de notre présent.